



Santé Education Habitat à Ouagadougou

Ouaga Focus

N° 16
Juin 2002

Une initiative visant à développer des services sociaux plus équitables

Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie

The Population Council - Save the Children Pays Bas - Mwangaza Action - Institut de Recherche pour le Développement

DEUX QUARTIERS, DEUX COMMUNAUTÉS ?

L'Observatoire de Ouagadougou a démarré dans deux sites pilotes, Taabtenga et Wemtenga. Mwangaza Action a mené dans ces deux quartiers un diagnostic communautaire pour voir dans quelle mesure des actions de santé communautaire sont concevables. Cette note présente les premiers résultats d'une série d'enquêtes qualitatives.

Wemtenga est un quartier loti de la zone urbaine de Ouagadougou. Administrativement, il fait partie du secteur 29 et relève de l'arrondissement de Bogodogo. Longtemps une zone périurbaine, il a été loti et viabilisé dans les années 1980. Taabtenga est un quartier non loti à la périphérie est de Ouagadougou. Le mot Taabtenga est défini par certains autochtones comme "la terre des autres" ou "grâce aux autres". La vie du quartier est régulée par les Dakouré et les Rouamba qui sont les gestionnaires du patrimoine coutumier. Les deux quartiers comptent une mosaïque d'ethnies : Mossi (le groupe majoritaire), Peul, Bissa, Gourounsi, Gourmantche, Samo, Dagara, qui constituent les principaux groupes ethniques du Burkina. Les religions burkinabe sont elles aussi toutes représentées : Catholicisme, Protestantisme, Islam et Animisme.

Wemtenga est donc loti et viabilisé. Il y a de l'électricité, l'eau courante des infrastructures scolaires, religieuses, commerciales et sanitaires. En revanche, Taabtenga n'est pas (encore) loti : pas d'infrastructures sanitaires, économiques, ou de communication (téléphone, routes) ; pas d'électricité ni de réseau d'eau courante.

Dans les deux quartiers nous avons distingué quatre formes d'organisation : coutumière, religieuse, associative et administrative. Ces quatre formes d'organisation cohabitent tout en gardant chacune leur autonomie et leur spécificité.

Organisations coutumières

A Wemtenga, il y a d'abord la chefferie coutumière dont le représentant est le **Wemtenga Naaba**. Il y a un chef de terre, un messenger et un ensemble de notables (conseillers). Le chef est avant tout un diplomate qui gère et résout les conflits

interpersonnels, intergroupes et intra-groupes. Il est donc un pacificateur qui recherche l'harmonie et la cohésion sociale. Généralement, il s'en sort avec succès parce que même le Moro Naaba¹ lui doit des allégeances. Mais quand il échoue dans sa mission il rend compte au Moro Naaba pour que celui-ci prenne la décision finale. A Taabtenga, le pouvoir coutumier fonctionne sur la base de la descendance avec en tête le chef coutumier. Dans le fonctionnement de la structure sociale, le chef est aidé par les notables de la cour du chef. Ils ont pour rôle de gérer la communauté dans toutes ses dimensions. Ainsi le collège des sages, en collaboration avec les autres membres de la communauté, use de tout son pouvoir pour maintenir l'ordre.

Organisations religieuses

L'animisme est présent surtout au niveau du pouvoir coutumier. Cette religion ancestrale connaît de nos jours une forte régression sous l'influence des religions révélées que sont le Catholicisme, le Protestantisme et l'Islam. Le religieux fonctionne à travers l'organisation indépendante de chaque groupe religieux (musulman, catholique, protestant). Chaque groupe religieux a un supérieur hiérarchique qui donne les directives pour la bonne marche de sa communauté. Chaque communauté religieuse contribue à sa manière au bon fonctionnement du quartier.

Organisations associatives

A Wemtenga comme à Taabtenga, il y a les associations formelles, reconnues par le Ministère de l'Administration Territoriale. Il y a aussi des associations non formelles, des groupes ou des regroupements de personnes ayant les mêmes besoins ou les mêmes aspirations sans pour autant avoir une structure particulière ou un document officiel attestant leur existence. A Wemtenga, en plus des associations, on note la présence de projets, des agences de développement et des organisations non gouvernementales. A Taabtenga, il est apparu que les associations non formelles sont plus nombreuses. Par ailleurs, la présence de personnes ressources

¹ roi des Mossi

d'ONG, jouant un rôle de leaders communautaires, a été constaté.

Organisations administratives

Depuis la mise en place du conseil municipal de l'arrondissement de Bogodogo en 1995, les conseillers municipaux ont remplacé les délégués administratifs. Ce sont maintenant les conseillers qui jouent le rôle de relais entre la communauté et l'administration. En principe les conseillers apportent à l'administration les doléances et l'informe des problèmes auxquels les habitants sont confrontés. Les conseillers municipaux sont de ce fait les intermédiaires entre l'administration et la population. Sur le plan sanitaire, le quartier fait partie du district sanitaire du Secteur 30 de Ouagadougou.

Les centres de prise de décisions

La chefferie traditionnelle, les autorités religieuses et l'Administration municipale sont les pôles décisionnels majeurs des zones de Taabtenga et Wemtenga. Les chefs traditionnels détenteurs des attributs coutumiers, exécutent les sacrifices donnant aux nouveaux arrivants le droit d'installation d'une part et d'autre part veillent sur la vie du quartier en accord avec les esprits des ancêtres. **Le pouvoir coutumier est plus fort à Taabtenga qu'à Wemtenga.** Les autorités religieuses (catéchistes, pasteurs, imams) n'ont qu'un pouvoir partiel qui se limite aux membres de leur communauté religieuse. Il est important de remarquer que tous les groupes religieux ont leur hiérarchie (ou sont prises les décisions suprêmes) en dehors des deux quartiers. Leur sphère d'influence dépasse l'espace géographique des quartiers, leurs fidèles pouvant venir des quartiers voisins.

Les réseaux relationnels

Les réseaux relationnels sont très complexes et diversifiés. A Wemtenga, en plus des lieux de loisir (kiosques, buvettes, bars, cabarets), les différents pôles de prise de décisions constituent des champs ou des réseaux de relations. A Taabtenga, la vie du quartier se mène autour du marché, des points d'eau et dans les cabarets. Le soir, les alentours des vidéo clubs, des kiosques, des "grains" de thé constituent des points de rencontre des jeunes. Vers ces différents points convergent de véritables réseaux d'informations entre groupes

et par delà tout le quartier. A Taabtenga, les cabarets constituent "l'œil et l'oreille" des habitants.

Une pluralité de communautés à Taabtenga et Wemtenga

La notion de communauté en tant qu'entité homogène, dans laquelle tous les individus et composantes vivent en harmonie et dans la cohésion sans clivages sociaux ou conflits, n'est opérationnelle ni à Wemtenga ni à Taabtenga. Il serait plus indiqué de parler **d'espace social où cohabitent plusieurs communautés** : les communautés religieuses, coutumières, etc. Prise individuellement, chacune de ces communautés est une entité autonome qui agit sans avoir à se référer directement aux autres. Généralement, les mécanismes de prise de décisions de ces communautés sont fonction de leurs objectifs, de leurs aspirations, de leurs besoins, de leur statut ou de leur règlement intérieur. Taabtenga, malgré sa configuration qui nous rappelle le cercle du village, a une organisation tout autre. Ainsi, nous avons pu remarquer que **l'entraide communautaire vue globalement est inexistante.** Cependant les habitants et notables que nous avons interviewé insistent sur l'importance des relations interpersonnelles. Ainsi, lorsqu'une personne a besoin de soutien, elle s'adressera d'abord à son cercle d'amis, de parents et de voisins. Une structure organisationnelle n'a pas été mise en place pour gérer les problèmes des habitants ; les associations de quartier ne jouent pas ce rôle.

A Wemtenga et à Taabtenga, il n'existe pas de communauté en tant qu'entité homogène à laquelle tous les habitants auraient le sentiment d'appartenir et d'adhérer parce qu'elle défendrait leurs valeurs, leurs besoins, leurs intérêts, leurs problèmes et leurs aspirations profondes. En revanche, il y co-existe une pluralité de communautés où des formes de solidarité spontanées s'organisent par affinité ou rapprochement (amis, parents) pour mobiliser les ressources et résoudre des problèmes ponctuels.

Clotilde Ky
Mwangaza Action
mwangaz@fasonet.bf

Ouaga Focus est une publication de l'Unité d'Enseignement et de Recherche en Démographie (UERD) de l'Université de Ouagadougou. L'Initiative santé urbaine et équité, membre de la **Global Equity Gauge Alliance**, et l'**Observatoire de Ouagadougou** sont soutenus par les Fondations Rockefeller et Mellon, Aire-Développement et Diakonia.

Pour plus d'informations, des questions ou commentaires, contactez Gabriel Pictet à l'UERD (pictet@fasonet.bf)

UERD - Université de Ouagadougou - BP 7118, Ouagadougou, Burkina Faso
tél. (226) 36 21 15 Fax (226) 36 21 38 uerd.uerd@fasonet.bf <http://uerd.multimania.com>